

Pour les affectés de la Gorge et des pommiers, le Pectoral-Cerise d'Ayer, pris à temps, est un spécifique assuré.

L'Echo de Louiseville

PARAISANT LE VENDREDI
ABONNEMENT.....\$1.00 PAR AN

Toutes correspondances concernant la rédaction ou l'administration doivent être adressées comme suit :

L'ECHO DE LOUISEVILLE
RUE ST LAURENT
LOUISEVILLE

VENDREDI 21 DECEMBRE 1894

NOTES LOCALES

Malade.—M. Joseph Lambert est malade depuis quelque temps. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Commencement d'incendie.—Vendredi dernier il y a eu un commencement d'incendie chez un M. Pratte, dont la maison est voisine de la résidence privée de M. Thos Mineau.

Nous recommandons à tous nos amis de la paroisse de Sainte-Ursule d'accorder leur généreux patronage à M. Paul Boucher, épiciers.

M. Boucher tient un assortiment de 1ère classe et ses prix défient toute compétition.

Personnel.—M. O. A. Vidal, représentant l'importante maison de J. N. Godin, de Trois-Rivières, était à Louiseville samedi dernier. M. Vidal a fait de nombreuses ventes.

M. Joseph Paquin, marchand de foin, de Montréal, était à Louiseville mercredi dernier, dans les intérêts de son commerce.

M. L. Z. Magnan, marchand de gros, était à Louiseville lundi dernier.

Le Révd Frère Provincial est à Louiseville depuis samedi dernier.

M. le Dr Auger, de Sainte-Hélène de Bagot, était l'hôte de son père M. Antoine L. Auger, samedi dernier.

Nos chemins.—Nos chemins sont actuellement dans un état pitoyable, par suite du temps doux. Tout le monde demande du temps froid et de la neige.

Dangereusement malade.—M. Thomas Vanasse, de la "Baie des Oulnes", Maskinongé, est dangereusement malade.

De retour.—M. Georges Morin est de retour de Québec, où il avait été tenir les livres chez M. Alfred Boivin, marchand de gros.

Nos fanoux.—Nos fanoux écoliers n'ont guère fait leur devoir ces jours derniers. Nous espérons que MM. les conseillers vont les surveiller de près.

Cadeaux.—M. Adélard Bergeron a reçu son magnifique assortiment de cadeaux pour Noël et le jour de l'an, consistant en cartes, boîtes à ouvrage, bouteilles de parfums, porte-montre, portraits, etc.

Une visite est sollicitée.

Sauvé.—M. le Dr R. S. Lindsay a sauvé le cheval de M. Edouard St-Onge. C'est une preuve de l'habileté et de la science de notre vétérinaire.

Une belle cérémonie.—Dimanche dernier, il y a eu, à Louiseville, messe solennelle, chantée par M. l'abbé Ernest Béland, de l'évêché de Trois-Rivières.

Mgr LaFleche a prononcé un remarquable sermon. Malgré ses 76 ans, il est encore l'un des meilleurs orateurs sacrés du Canada.

L'Orchestre de Louiseville a fait les frais de la partie musicale.

Aux vœux Mgr a béni la magnifique statue de saint Louis de Gonzague, donnée à notre académie par notre riche concitoyen, M. François Voisard.

Messe de Minuit.—Nous croyons savoir que nos amis de l'Harmonie chanteront à la messe de minuit la magnifique messe de M. J. Bte Latrémère. L'Orchestre et l'Harmonie de Louiseville seront présents.

En convalescence.—M. Denis Boulanger, qui a été très dangereusement malade, est maintenant en pleine convalescence.

Naissances.—Le 13 décembre l'épouse de M. Norbert Mallette, un fils.

Le 16, l'épouse de M. Denis Boulanger, un fils.

Le 12, l'épouse de M. Louis St-Pierre, un fils.

Conseil du comté.—Le conseil du comté a eu sa séance le 12, à propos de trois procès verbaux qui devaient être homologués. Remis à plus tard.

Cercle agricole.—Les élections des officiers du cercle agricole ont eu lieu le 12 et ont donné le résultat suivant :

Thos Jacques, président ; Honoré Picotte, vice-président ; J. A. Legria, secrétaire ; Directeurs : MM. Oliv. Clermont, Joz. Désautels, Eph. Lupien, H. Lesage, Ed. Martin.

Cadeau.—"L'Harmonie" de Louiseville a fait un joli cadeau de dix dollars à la chapelle de notre collège académique.

Le Révd Frère Antoine, directeur, nous prie de l'en remercier cordialement.

Malade.—Mlle Anastasia Voisard, fille de notre ami, M. Désiré Voisard, est dangereusement malade.

Actes de vente.—5 déc. 1894. Vente par Benjamin Dionne à Hermidas Paré, du no 374 Rivière du Loup.

11 déc. 1894.—Vente par Moïse Marmier à J. Bte Bélanger, d'une partie du no 350 Hunters-town.

Déc. 13.—Vente par Ambroise Tetreault, Ec., es-qualité, à La Banque du Peuple, du lot de terrain-23 de la paroisse de Saint-Léon, R. C.

Déc. 14.—Vente par Hermidas Lafontaine à Adélard L'Heureux, des Nos 830 et 831 de St. Justin.

Déc. 14.—Vente par Edouard Barette à Magloire Dumontier de partie du lot numéro 793 de Saint-Justin.

En promenade.—M. B. Brisette, et sa femme sont en promenade chez M. Olivier Clermont.

Les Fourberies de Scapin.—Les élèves de notre académie représenteront en janvier prochain "Les Fourberies de Scapin" une comédie des plus désopilantes.

Cour de Circuit.—Son Hon. le juge Bourgeois présidera le terme de la Cour de Circuit qui aura lieu le 26 décembre.

PRIX DU MARCHÉ

Boeuf 3 @ 5 cts
Pore frais 7 "
Mouton 5 @ 6 "
P. tates 50 "
Beurre 20 @ 25 "

Décès.—Nos lecteurs apprendront avec douleur la mort de Mme Hubert Dussault, de Sainte-Ursule, survenue à l'âge de 52 ans. La regrettée défunte était la mère de M. Jos. Dussault, gérant de la banque Ville-Marie, à l'Épiphanie. Nos sympathiques condoléances à la famille.

Malade.—M. Jos. Gélinas, élève du séminaire des Trois-Rivières, est dangereusement malade chez son frère, M. Charles Gélinas, cultivateur, du haut de la Rivière.

Notre tailleur fashionable, M. A. E. Corbin, demande un tailleur de deux ans d'expérience. S'adresser au grand magasin du peuple, chez A. I. Gravel.

M. le Rédacteur. M. Adolphe Vanasse, tailleur, a oublié d'accepter mon défi. Ce M. d'ailleurs aura de mes nouvelles prochainement.

Un mot au public, M. Vanasse lui-même m'a fait faire son habit de noce, preuve que je suis un tailleur d'expérience. Ceci doit prouver que je ne le crains pas et que je puis lui en montrer dans son métier.

M. Vanasse a prétendu que mes ouvrages étaient encore à reprendre, c'est une fausseté. Tous ceux qui m'ont confié leurs commandes ont été très satisfaits. Moi, M. Vanasse, je puis dire que vos habits n'étaient pas à reprendre, car cela était impossible.

Je donne pour conseil à M. Vanasse de venir me voir ; je lui apprendrai à faire ses habits, avant de prendre la commande du public.

Ensuite, M. Vanasse pourra dire que je suis un bon tailleur et même professeur. Bien à vous, A. E. W. CORBIN.

LA PORTE D'INONDATION DU BAS PRIX EST ENCORE OUVERTE.

Groceries !! Groceries !!

Quelques prix qui devront faire ouvrir les yeux au public acheteur.

Bons Biscuits à l'anis 5 cts
Raisin 5 cts
Riz no. 1 4 cts
Thé naturel 6 cts
Sucre blanc granulé 5 cts
Cassonade 3 cts
Sucrerie mélangée qualité supérieure 6 cts
50 quarts de pommes de conserve à sacrifier.

MORUE, HARANG, ETC., ETC.

D'ense d'acheter ailleurs avant une visite à mon établissement.

ADÉLARD BERGERON
Marchand
Rue St Laurent, Louiseville.

SAINT-LEON

Messe de Noël.—Les amateurs de chant du village de Saint-Léon sont en frais d'exercer du chant magnifique pour la fête de Noël. Ils doivent, dit-on, chanter la messe solennelle de Perrault, le *Lauda Sion* de Lambillotte, et la *Pastorale* du même auteur. On dit même que Zéno, notre correspondant, est chargé de tenir l'orgue. C'est une preuve certaine que tout ne sera rien moins que magnifique.

Qu'on s'empresse donc d'aller entendre la messe de Noël à Saint-Léon.

MASKINONGÉ

(De notre correspondant spécial)

Beurrerie Saint-Joseph.—La beurrerie Saint-Joseph vient de suspendre ses opérations pour la présente saison. Ouverte la première des printemps dernier, elle ferme ses portes la dernière. Elle tient le haut du pavé et marche avec le progrès. L'an prochain on y fabriquera le fromage. Dans ce but M. Ant. Saucier enverra de nouveau son beurrerie actuel M. E. Voisard, à l'école d'indus-

trierie laitière de Saint-Hyacinthe, pour se tenir au courant des progrès que cette industrie a faits.

Rentes seigneuriales.—M. le colonel Hanson, de Berthier, est pour quelques jours à l'hôtel Paré, afin de percevoir l'argent de ses rentes seigneuriales.

De retour.—Nous apprenons avec plaisir le retour parmi nous de Mlle Hébé Gaipeault, qui était depuis plusieurs semaines en promenade dans la grande métropole canadienne.

Personnel.—M. J. Q. Mallette, de Montréal, est descendu au restaurant Royal.

Visite paroissiale.—Notre diocèse curé, M. l'abbé Caron, est en même temps la quête de l'Éclairant Jésus. Il est enchanté des oboles qu'il reçoit de la part de ses ouailles.

Le samedi, fête de l'Immaculée Conception, la fanfare l'Union Musicale nous a fait entendre, à la grand'messe, les plus jolis morceaux de son répertoire.

Pour Noël.—Le chœur de chant est à préparer pour la

messe de minuit de jolis morceaux de chant et de musique.

En convalescence.—Nous sommes heureux d'annoncer que M. L. J. E. Saucier, qui était retenu chez lui depuis plusieurs jours par une grave maladie, est en pleine convalescence.

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant spécial)

Rome, le 30 novembre 1894.

M. le rédacteur,

L'ancien bourreau de Jean-Baptiste Bovilaqua vient de mourir à l'âge fort respectable de 93 ans. C'était un bourreau gentilhomme, qui n'exerçait ses fonctions qu'en frac noir et gants jaunes. Il y a 30 ans qu'il était en repos.

Le *Tribuna*, journal anti-clérical et juif, un entrefilet qui sent le coup de pied de l'âne. Le voici dans toute sa stupidité : "Paris, 28 nov. Hier le cardinal Mac Adam, vêtu d'une manière des plus bizarres, se promenait sur le boulevard des Capucines, quand une troupe de gamins, et puis la foule, se mirent à le siffler et à le huier.

"Un rédacteur du *Matin*, qui se trouve à passer, le prend à part et le fait monter dans une voiture, après s'être battu avec un gros bonnet qui voulait s'y opposer."

Je ne suis pas du tout à quel *Sacré Collège* appartient ce cardinal Mac Adam. Ce dont, toutefois, je suis plus certain, c'est qu'il n'appartient pas au *Sacré Collège* de l'Église Romaine. Car il aujourd'hui, ni jamais, il ne fut cardinal de ce nom-là. Peut-être la juive *Tribuna* veut-elle parler de quelque cardinal du *Sacredrin*.

Le plus grand crucifix de l'univers est celui qui a été récemment érigé dans le cimetière de Pine Hill, diocèse de Buffalo, N. Y.

La croix a 26 pieds de hauteur. Le corps du Rédempteur est naturellement en proportion, et il a été fidèlement copié, du Christ

était plus intense. On crut les reverberiers, on cria : à bas Crispi ! Vivent les économistes ! A bas les taxes ! Vive la liberté ! La police opéra 262 arrestations. Quatre conseillers municipaux sont en prison.

A Civita-Vecchia, près de Rome, le fossoyeur Gueni avait, il y a quelque temps, découvert une compagnie d'individus qui faisaient le métier de voler la nuit, dans le cimetière. Ils n'avaient pas peur de déterrer les cadavres et de les emporter au bord de la mer pour les dépeupler plus à l'aise des objets de valeur qu'ils avaient conservés outre-tombe. Le fossoyeur, naturellement, avait déclaré le fait moustrueux à la police qui, bien vite, a mis la main sur deux ou trois des coupables. Les sinistres voleurs qui ont échappé à la justice se sont vengés terriblement du fossoyeur. Ils ont pénétré la nuit dans sa loge, et pendant que Gueni dormait avec sa famille, ils l'ont assassiné, lui, sa femme et ses cinq enfants. Le garçon du fossoyeur, éveillé par le râle des victimes, essaya de fuir, mais il est rejoint et poignardé avant qu'il puisse sortir de la maison.

Le député Giovagnoli, bien que parvenu au honneur à force de garibaldisme et de servilité envers la maison des Savoie-arigiano, est cependant un homme d'une certaine valeur littéraire et d'un certain aplomb oratoire. Ses fils ne le valent pas. Aux examens, et malgré le grand nom et l'influence du père, ils ont été tous deux écartés. — Eh bien ! dit Giovagnoli au plus jeune de ses héritiers, c'est donc vrai les six examinateurs l'ont renvoyés ! — Et que voulez-vous, cher papa, j'ai succombé sous le nombre ! — Si le jeune Giovagnoli est un ignorant, il a du moins des épouses dignes de Léonidas, d'Épaminondas, de César, de Bayard, et de tous ces héros, dont il ignore l'histoire.

Hier matin, suivant une vieille coutume, je me rendis au palais de justice. La salle est comble, et la cage aussi. Je saisis un brin d'interrogatoire, mais, là, trop mal piquant. Le juge : "Vous êtes accusé l'avoir donné deux ou trois paires de griffes à Scipione Piedigrotta. Que pouvez-vous dire pour votre justification ? Eh ! bien, monsieur le juge, est-ce bien ma faute si la tête de cet homme se trouve tous jours à la portée de ma main ?"

Le docteur Burrani, de Rome, veut avoir découvert un remède meilleur que le sérum pour le croup et la diphtérie.

Le docteur romain recommande l'usage du *salatole* comme supérieur au sérum de Rome et de Behring. Le *salatole* est composé de lait de soda dissout dans de l'eau oxygénée en proportion de trois pour cent.

Cette solution doit être appliquée au malade toutes les quatre heures, au moyen d'un pinceau fait exprès, sur la pseudo-membrane et toute la gorge. Entre les opérations au pinceau, il faut faire gargarser les malades avec la solution d'écrite, mais étendue d'eau en partie égale à sa quantité.

Avec les enfants et les malades incapables de se gargarser, on se sert du pulvérisateur.

Comme on le voit, le remède du docteur Burrani est très simple et surtout extrêmement économique.

Si, comme le prouvent les premières expériences, le remède est sérieux, l'invention du Français Roux, et de l'Allemand Behring serait dépassée de cent piques. Toutefois, ce qu'il y a de mieux, dans une affaire aussi sérieuse, c'est de laisser la prudence imposer silence à l'amour-propre national.

Le duc de Turin, neveu du roi Humbert, est à un bal diplomatique donné par l'ambassadeur de France, Billet. Il s'approche d'une superbe danseuse, qu'il croit être Madame Billet, mais c'est précisément la fille de l'ambassadeur. Le duc de Turin veut faire un brin de cour à la Française, et lui présente un bouton de rose thus : "Oh ! madame, comme vous savez magnifiquement vous conserver ! Vous paraissez jeune comme votre fille !..." — Mais, pardonnez-moi, M. le duc, je suis précisément la fille !.....

Tout vôtre,
S. AMERIGO.

Le samedi, fête de l'Immaculée Conception, la fanfare l'Union Musicale nous a fait entendre, à la grand'messe, les plus jolis morceaux de son répertoire.

Pour Noël.—Le chœur de chant est à préparer pour la

messe de minuit de jolis morceaux de chant et de musique.

En convalescence.—Nous sommes heureux d'annoncer que M. L. J. E. Saucier, qui était retenu chez lui depuis plusieurs jours par une grave maladie, est en pleine convalescence.

LETTRE DE ROME

(De notre correspondant spécial)

Rome, le 30 novembre 1894.

M. le rédacteur,

L'ancien bourreau de Jean-Baptiste Bovilaqua vient de mourir à l'âge fort respectable de 93 ans. C'était un bourreau gentilhomme, qui n'exerçait ses fonctions qu'en frac noir et gants jaunes. Il y a 30 ans qu'il était en repos.

Le *Tribuna*, journal anti-clérical et juif, un entrefilet qui sent le coup de pied de l'âne. Le voici dans toute sa stupidité : "Paris, 28 nov. Hier le cardinal Mac Adam, vêtu d'une manière des plus bizarres, se promenait sur le boulevard des Capucines, quand une troupe de gamins, et puis la foule, se mirent à le siffler et à le huier.

"Un rédacteur du *Matin*, qui se trouve à passer, le prend à part et le fait monter dans une voiture, après s'être battu avec un gros bonnet qui voulait s'y opposer."

Je ne suis pas du tout à quel *Sacré Collège* appartient ce cardinal Mac Adam. Ce dont, toutefois, je suis plus certain, c'est qu'il n'appartient pas au *Sacré Collège* de l'Église Romaine. Car il aujourd'hui, ni jamais, il ne fut cardinal de ce nom-là. Peut-être la juive *Tribuna* veut-elle parler de quelque cardinal du *Sacredrin*.

Le plus grand crucifix de l'univers est celui qui a été récemment érigé dans le cimetière de Pine Hill, diocèse de Buffalo, N. Y.

La croix a 26 pieds de hauteur. Le corps du Rédempteur est naturellement en proportion, et il a été fidèlement copié, du Christ

était plus intense. On crut les reverberiers, on cria : à bas Crispi ! Vivent les économistes ! A bas les taxes ! Vive la liberté ! La police opéra 262 arrestations. Quatre conseillers municipaux sont en prison.

A Civita-Vecchia, près de Rome, le fossoyeur Gueni avait, il y a quelque temps, découvert une compagnie d'individus qui faisaient le métier de voler la nuit, dans le cimetière. Ils n'avaient pas peur de déterrer les cadavres et de les emporter au bord de la mer pour les dépeupler plus à l'aise des objets de valeur qu'ils avaient conservés outre-tombe. Le fossoyeur, naturellement, avait déclaré le fait moustrueux à la police qui, bien vite, a mis la main sur deux ou trois des coupables. Les sinistres voleurs qui ont échappé à la justice se sont vengés terriblement du fossoyeur. Ils ont pénétré la nuit dans sa loge, et pendant que Gueni dormait avec sa famille, ils l'ont assassiné, lui, sa femme et ses cinq enfants. Le garçon du fossoyeur, éveillé par le râle des victimes, essaya de fuir, mais il est rejoint et poignardé avant qu'il puisse sortir de la maison.

Le député Giovagnoli, bien que parvenu au honneur à force de garibaldisme et de servilité envers la maison des Savoie-arigiano, est cependant un homme d'une certaine valeur littéraire et d'un certain aplomb oratoire. Ses fils ne le valent pas. Aux examens, et malgré le grand nom et l'influence du père, ils ont été tous deux écartés. — Eh bien ! dit Giovagnoli au plus jeune de ses héritiers, c'est donc vrai les six examinateurs l'ont renvoyés ! — Et que voulez-vous, cher papa, j'ai succombé sous le nombre ! — Si le jeune Giovagnoli est un ignorant, il a du moins des épouses dignes de Léonidas, d'Épaminondas, de César, de Bayard, et de tous ces héros, dont il ignore l'histoire.

Hier matin, suivant une vieille coutume, je me rendis au palais de justice. La salle est comble, et la cage aussi. Je saisis un brin d'interrogatoire, mais, là, trop mal piquant. Le juge : "Vous êtes accusé l'avoir donné deux ou trois paires de griffes à Scipione Piedigrotta. Que pouvez-vous dire pour votre justification ? Eh ! bien, monsieur le juge, est-ce bien ma faute si la tête de cet homme se trouve tous jours à la portée de ma main ?"

Le docteur Burrani, de Rome, veut avoir découvert un remède meilleur que le sérum pour le croup et la diphtérie.

Le docteur romain recommande l'usage du *salatole* comme supérieur au sérum de Rome et de Behring. Le *salatole* est composé de lait de soda dissout dans de l'eau oxygénée en proportion de trois pour cent.

Cette solution doit être appliquée au malade toutes les quatre heures, au moyen d'un pinceau fait exprès, sur la pseudo-membrane et toute la gorge. Entre les opérations au pinceau, il faut faire gargarser les malades avec la solution d'écrite, mais étendue d'eau en partie égale à sa quantité.

Avec les enfants et les malades incapables de se gargarser, on se sert du pulvérisateur.

Comme on le voit, le remède du docteur Burrani est très simple et surtout extrêmement économique.

Si, comme le prouvent les premières expériences, le remède est sérieux, l'invention du Français Roux, et de l'Allemand Behring serait dépassée de cent piques. Toutefois, ce qu'il y a de mieux, dans une affaire aussi sérieuse, c'est de laisser la prudence imposer silence à l'amour-propre national.

Le duc de Turin, neveu du roi Humbert, est à un bal diplomatique donné par l'ambassadeur de France, Billet. Il s'approche d'une superbe danseuse, qu'il croit être Madame Billet, mais c'est précisément la fille de l'ambassadeur. Le duc de Turin veut faire un brin de cour à la Française, et lui présente un bouton de rose thus : "Oh ! madame, comme vous savez magnifiquement vous conserver ! Vous paraissez jeune comme votre fille !..." — Mais, pardonnez-moi, M. le duc, je suis précisément la fille !.....

Tout vôtre,
S. AMERIGO.

Le samedi, fête de l'Immaculée Conception, la fanfare l'Union Musicale nous a fait entendre, à la grand'messe, les plus jolis morceaux de son répertoire.

Pour Noël.—Le chœur de chant est à préparer pour la



M. Alfred Smith
Toronto, Ont.

Laisse Faible et Abattu

Refait et Augmente on Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont la photographie est publiée ci-dessus, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huitaines dernières la position de directeur de tout le fret d'entreposage à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 8 février 1894.
"C. I. Hood & Co., Lowell, Mass.
"Messieurs:—Je sens qu'il est de mon devoir de vous écrire pour vous dire le résultat de ce que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla, après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S SARSAPARILLA
Sarsaparilla
Je me suis servi suivant les directions

Et elle m'a Complètement Refait et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Je prends un grand plaisir à recommander Hood's Sarsaparilla à tous ceux qui souffrent de faiblesse du corps." ALFRED SMITH, 23 rue Blandin.

Hood's Pills préparent la constipation en rendant l'action du canal alimentaire.

SUBSIDES AUX VOIES FERRÉES

Voici le détail des subsides payés aux différents chemins de fer durant l'année fiscale de 1893-94.

Québec et Lac St-Jean	\$389,258.00
Baie des Chaleurs	169,180.00
Montréal & Western	85,900.00
Ottawa et Gatineau Valley	72,800.00
Canada Atlantique	7,000.00
Montfort Colonisation	34,250.00
Orford Mountain	215.20
Lotbinière et Mégantic	37,983.25
Comtés Unis	37,042.50
Philipsburg Quarries Junction	25,720.00
Québec, Mont. Ott. et Occ.	41,977.69
Total	\$975,426.69

Voici maintenant ce que la Province a payé depuis la Confédération :

Québec Central (Lévis et Kennébec)	\$321,660.00
International	398,315.80
Québec Central	473,750.79
Montréal, Port et Boston	231,122.00
Waterloo et Magog	172,000.00
South Eastern	497,097.10
Mis-issqui Valley	43,842.50
St. Lawrence et Lake Champlain Junction	250,280.00
Great Eastern	82,699.00
Québec et Lac St-Jean	2,183,772.20
Montréal & Laurentian	90,000.00
Pontiac & Pacific Junction	426,000.00
Lower Laurentian & Saguénay	168,000.00
L'Assomption	3,675.00
Baie des Chaleurs	820,000.00
Témiscouata	241,500.00
Great Northern	86,599.00
Jonction Becharnois	179,073.50
Montréal & Lac Champlain Junction	150,000.00
Drummond	300,445.00
Montréal & Sorel	186,645.00
Montréal & Lac Maskinongé	87,750.00
Qué., Mont., et Charle	138,000.00
Lac Témiscamingue Colons	45,800.00
St-Law. et N-West	4,950.00
Baie des Chaleurs (Dépenses d'explorations)	12,840.00
Frontière Québec (dépenses d'explorations)	6,027.00
Branches St-Jérôme) dépenses d'explorations	2,150.00
Herford	103,000.00
Montréal et Ottawa	129,710.00
Montréal & Western	472,500.00
Ottawa & Vallée de la Gatineau	503,460.00
Pontiac & Renfrew	175,000.00
Canada Atlantique Québec et Boston	192,427.00
Air Line	7,500.00
Joliette et Saint-Jean de Matha	660.00
Colonisation Montfort	36,825.00
Orford Mountain	100,016.50
St Lawrence & Adirondack	65,216.00
Lotbinière & Mégantic	40,858.25
Montréal Bridge	2,449.95
Company	

L'HONORABLE M. BOWELL

Le ministre de Commerce, l'honorable M. McKenzie-Bowell, qui a été chargé par Lord Aberdeen de recueillir la succession de Sir John Thompson, est né à Rickingham, comté de Suffolk, Angleterre, le 27 décembre 1823. Il est donc âgé de 71 ans. A l'âge de 10 ans il suivit ses parents au Canada.

En 1834 il entra comme apprenti dans un atelier de typographie, devint successivement typographe, prote, imprimeur, propriétaire et rédacteur de journaux.

Il resta dans le journalisme, jusqu'à son entrée dans la politique.

Il fit le service militaire sur la frontière américaine en 1864 et 1865, durant la guerre de sécession, ainsi qu'en 1866, lors de l'invasion des Féliciens.

C'est en 1863 que l'honorable M. Bowell commença sa carrière politique, mais il n'entra au parlement qu'en 1867.

En 1878 il fut fait ministre et ne cessa de l'être depuis, étant élu pour les Communes en 1882, 1883, 1887 et 1891, et plus tard il entra au Sénat, dont il devint le leader.

On fait de grands éloges du nouveau Premier-ministre du Canada. Tous les journaux, à quel que nuance politique qu'ils appartiennent, vantent son honnêteté, son esprit de justice, sa droiture d'esprit, la solidité de son jugement, sa longue expérience, ses vues larges et éclairées.

Les familles les moins sympathiques lui reprochent d'appartenir à l'association des orangistes, mais elles sont cependant forcées d'admettre que ses accointances avec cette secte ne l'ont jamais fait dévier du droit chemin, ne l'ont jamais fait consentir à ce que les catholiques n'eussent la part de patronage à laquelle ils avaient droit.

Le banquet qui devait avoir lieu à l'hôtel Charlebois, Bord à Plouffe, en l'honneur des honorables Oulmet et Leblanc, sera remis dans le courant du mois de janvier prochain, à cause de la mort tragique et prématurée de l'honorable sir John Thompson. Les organisateurs de ce banquet nous communiqueront la date de cette fête intime dans quelques jours.

Sir John Thompson a été recommandé aux prières des fidèles dans toutes les églises de Montréal, dimanche. Des dépêches de Québec et d'Ottawa annoncent que la même chose a été faite dans ces deux villes.

A Québec, il y aura, demain matin, à l'église Saint-Patrice, un service pour le repos de l'âme du regretté premier ministre.

On se rappelle que c'est en grande partie à ses efforts et à son travail qu'a été dû le résultat de la conférence intercoloniale tenue l'an dernier à Ottawa, et dont l'on commence déjà à recueillir les fruits.

SIR JOHN THOMPSON LES OBSEQUES NOTES DIVERSES

Les restes de sir John Thompson seront transportés d'Angleterre à Halifax à bord du bâtiment de guerre *Blenheim*, de Sa Majesté.

C'est à Halifax qu'auront lieu les funérailles, aux frais de l'Etat. L'ingénieur en chef du département des Travaux Publics du Canada, M. Louis Coste, est chargé de l'organisation des funérailles.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a généreusement offert, à cette fin, l'usage du palais législatif de cette ville.

Le corps de sir John Thompson sera exposé dans la Chambre du Conseil législatif. On dit que l'étiquette navale demande que le corps soit transporté à terre dans une chaloupe spéciale, car le vaisseau ne doit en pareille circonstance se rendre au quai. Le corps sera reçu par une garde d'honneur et les principaux dignitaires, et sera conduit au Sénat en grande cérémonie.

Les funérailles auront lieu dans la cathédrale de Sainte-Marie et les restes mortels seront conduits au cimetière de Ste-Croix.

Lord Aberdeen assistera aux funérailles, lesquelles seront des plus imposantes.

Une immense couronne, don de Sa Majesté, reposera sur le cercueil.

On a mis, dans le palais même de la reine, un crucifix aux mains de sir John Thompson.

SOUSCRIPTION NATIONALE

Nous nous rions de tout cœur et lignes suivantes, que nous voyons dans la Presse :

Les ministres collègues de sir John Thompson ont eu raison de s'adresser au peuple canadien et de lui demander d'assurer l'existence de la veuve et des enfants de l'homme d'Etat que le Canada vient de perdre.

Le pouvoir n'enrichit jamais les hommes intègres et consciencieux ; il appauvrit ceux qui ont de la fortune, il endette ceux qui n'ont que leur haute intelligence pour toute fortune.

Les hommes d'Etat ont un rang à tenir et sir John Thompson n'était pas homme à sacrifier le prestige des positions qu'il a si dignement occupées au profit de sa fortune personnelle.

La pauvreté de la famille de sir John Thompson l'honore et honore son chef autant que le pays. Ils sont rares aujourd'hui les hommes d'Etat qui laissent les leurs dans le besoin après avoir été au pouvoir pendant nombre d'années.

Sir John Thompson a fait son devoir en servant son pays sans esprit de lucre, sans même songer au lendemain et le pays ne fera que son devoir en assurant le lendemain aux siens et en mettant largement à l'abri du besoin la famille de l'homme d'Etat qui l'a servi avec tant de dévouement à l'intérieur et avec tant d'éclat à l'extérieur.

BANQUET OFFERT AUX HONORABLES MM. OULMET ET LEBLANC

Le banquet qui devait avoir lieu à l'hôtel Charlebois, Bord à Plouffe, en l'honneur des honorables Oulmet et Leblanc, sera remis dans le courant du mois de janvier prochain, à cause de la mort tragique et prématurée de l'honorable sir John Thompson.

Les organisateurs de ce banquet nous communiqueront la date de cette fête intime dans quelques jours.

Sir John Thompson a été recommandé aux prières des fidèles dans toutes les églises de Montréal, dimanche. Des dépêches de Québec et d'Ottawa annoncent que la même chose a été faite dans ces deux villes.

A Québec, il y aura, demain matin, à l'église Saint-Patrice, un service pour le repos de l'âme du regretté premier ministre.

On se rappelle que c'est en grande partie à ses efforts et à son travail qu'a été dû le résultat de la conférence intercoloniale tenue l'an dernier à Ottawa, et dont l'on commence déjà à recueillir les fruits.

Le corps de sir John a été embaumé par un spécialiste français, mis dans une boîte de sapin, puis dans un cercueil de plomb à couvercle vitré, afin que l'on puisse voir sans rien déranger les restes du défunt, au Canada.

Le cercueil est en acron, sur lequel est posée une large plaque de cuivre portant l'inscription suivante :

Le très Honorable Sir JOHN S. D. THOMPSON, P. C., K. C. M. G., J. M. P., Q. C.

Mort au château de Windsor, le 13 décembre 1894, âgé de 50 ans.

"Requiescat in Pace."

Le "Citizen", d'Ottawa, l'organe semi-officiel du gouvernement d'Ottawa, dit ce qui suit :

"Son Excellence le gouverneur général a chargé l'honorable MacKenzie-Bowell de former un ministère. En agissant ainsi, le gouverneur général n'a fait que ratifier le choix déjà fait par l'opinion publique.

"M. Bowell est un politicien fort et habile. Son jugement, naturellement solide, a été ratifié par une longue expérience et une connaissance approfondie des affaires publiques. Il a d'imprenables sources de renseignements, et nul n'est plus alerte que lui, ni mieux préparé pour la discussion.

"Comme administrateur et comme debater, il est peu d'hommes qui puissent lui être comparés. Dans l'intimité, il est affable de caractère, entraînant de manières. Partout où il est connu, il joint d'une grande popularité. Son honnêteté n'a jamais été mise en doute.

"M. Bowell est en outre un homme aux idées larges et pro-

Le Vigueur des Cheveux d'AYER



Croissance des Cheveux

"Il y a huit ans, j'ai eu la variole et al perdu tous mes cheveux qui apparemment ne repousseront plus. J'ai essayé une quantité de préparations, mais sans aucun résultat satisfaisant. C'est alors que j'ai commencé à utiliser le Vigueur des Cheveux d'Ayer et j'en suis très satisfait. En peu de temps, mes cheveux commencent à pousser et tout se fait comme auparavant. J'ai écrit ma lettre à M. W. W. Wood, de Lowell, Mass., U.S.A. et j'ai reçu de sa part un exemplaire de son livre, qui est très intéressant. M. W. W. Wood, de Lowell, Mass., U.S.A. Les Filiales d'Exportation des Médicaments."

La Vigueur des Cheveux d'AYER

Préparé par le Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U.S.A. Les Filiales d'Exportation des Médicaments.

gressives. C'est grâce à son initiative que la conférence intercoloniale d'Ottawa a eu un si grand succès.

"L'avènement de M. Bowell à la tête de l'administration sera accueillie avec plaisir dans tout le pays."

Mlle Thompson, que sir John avait conduite dans un couvent de Paris, et qui, depuis la mort de son père, est en Angleterre, a été mandée au palais de la reine. A son entrée dans la salle où sir John avait été assermenté, comme membre du Conseil Privé de Sa Majesté, Mlle Thompson n'a pu retenir son émotion et a fondé en larmes.

Sa Majesté l'a embrassée sur les deux joues avec une tendresse toute maternelle, et s'est efforcée de la consoler.

Cordonnerie Fashionable.

M. Alfred Veuillet, anciennement de Trois-Rivières, vient d'ouvrir, Rue des Chars, une cordonnerie que nous recommandons à ceux qui aiment à être chaussés avec élégance.

M. Veuillet est artiste dans son métier et les chaussures qu'il fabrique sont des plus durables.

Alfred Veuillet, LOUISEVILLE.

L. Z. MAGNAN MANUFACTURIER DE BISCUITS ET SUCRERIES DE TOUTES SORTES EN GROS SEULEMENT JOLIETTE, P. Q.

M. L. Z. Magnan tiendra toujours un assortiment complet de biscuits et de bonbons de toutes sortes, et il sera en état de donner satisfaction à sa clientèle, tant par la modicité de ses prix que par la qualité de sa marchandise.

M. MAGNAN prendra aussi des contrats pour fournir aux marchands n'importe quelle quantité de tabac manufacturé de la MANUFACTURE DE JOLIETTE ainsi que du tabac en feuille.

M. Magnan aura toujours en mains, le célèbre Vinaigre de Drouin, Frères & Cie., Québec, qui est reconnu comme le plus pur et le meilleur offert sur le marché canadien. Les meilleurs certificats peuvent être donnés, car l'analyse en a été faite et démontre sa haute qualité. Essayez-le.

Le comté de Maskinongé ne peut mieux faire que de lui accorder son patronage.

GRATIS

Envoyez-moi 10 cents, et je vous enverrai 25 belles cartes de visite imprimées à votre nom, ainsi que des catalogues et des échantillons. Adressez W. H. Gagné, Saint-Justin, P. Q.

Pas encore vu

Une chose qui ne s'est pas encore vue à Louiseville c'est la vente à si bon marché de chapeaux par Madame P. Trépanier.

A son établissement vous trouverez le plus grand assortiment de chapeaux pour Dames, Demoiselles, COIFFURES POUR ENFANTS Etc.

Les plus beaux rubans de fantaisie, velours et soie de toutes les couleurs. Plumes, Fleurs françaises - meilleur marché que partout ailleurs. Crêpe et gaze pour deuil, grand assortiment.

100 pièces de cachemire noir depuis 25 cts. à 1.25. Cachemire de couleur 20 cts. seulement. Peau de soie noire à 90 cts. Flanelle à 4 cts. Coton jaune à 3 cts.

Dame P. TRÉPANIÉRIE J. I. M. MARCHAND, EPICIER, PONT MASKINONGÉ.

M. Marchand a le plus bel assortiment de pièces de tout le comté.

Machines Agricoles M. Marchand représentant la célèbre maison agricole Cassill & Frères, tient constamment à la disposition du public les meilleures machines d'agriculture, pourvues de toutes les améliorations modernes.

On pourra se procurer à son magasin Charrettes, Faucheuses, Moissonneuses, Etc., Etc., A PRIX MODÉRÉS.

M. Marchand a aussi l'agence pour la vente des billets pour les États-Unis.

J. I. M. Marchand, Pont Maskinongé.

NOUVEAU Magasin de Per

Le sousigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a ouvert un magasin de

Vernis, Poêles de cuisine, Huile, Poêles à deux ponts, Peinture, Chaudières, Vitre, Fil de fer galvanisé, Poudre, Fil de fer noir, Plomb, Fil de fer barbelé, Caustic, Outils, Fer en barre, Acier, Chaîne, Câble, Charbon, Bois pour voiture, Bois pour cadre, Etc., Etc., Etc.

Vous trouverez toujours à son établissement le plus grand choix de

Une visite est respectueusement sollicitée afin de vous convaincre de la qualité et du bon marché.

L. A. Nobert RUE ST-LAURENT LOUISEVILLE

Dépôt d'huile et aiguilles pour machines à coudre Singer.

Modes ! Modes ! Modes

Madame E. L. Lambert, informe le public qu'elle fait et vend de très jolis CHAPEAUX.

Les Demoiselles et les Dames de la ville et du comté devront aller visiter son établissement si elles veulent se coiffer avec goût et élégance.

Dame E. L. Lambert, Rue St-Laurent - - - Louiseville

Dr W. Omer Pichette, L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE No 12 RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES

Envoyez-moi 10 cents, et je vous enverrai 25 belles cartes de visite imprimées à votre nom, ainsi que des catalogues et des échantillons. Adressez W. H. Gagné, Saint-Justin, P. Q.

DR R. S. LINDSAY

MEDECIN VETERINAIRE Diplômé de l'Ecole Vétérinaire de Québec

Le Dr R. S. Lindsay a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert son dispensaire vétérinaire chez M. Jules Lesage, com des rues St LAURENT et St AIME LOUISEVILLE.

Toutes les maladies des animaux domestiques sont traitées des prix très modérés.

Pour la Reproduction M. Jos. Fréchette, de la paroisse de St-Sévère Co. St-Maurice, informe le public qu'il tient pour la reproduction un superbe étalon de cinq ans, pur sang, son poil noir, donnant un record de 2,50 Grandeur 5 pieds 4 pouces. Pesanteur 1445.

Prix défiant toute compétition. M. Jos. Fréchette, ST SEVERE

Hotel Grenier Cette importante maison, si avantageusement connue du public, continuera, comme par le passé, à donner tout le confort possible au public voyageur.

La popularité de l'Hotel Grenier est due à l'excellent choix de ses Liqueurs et de ses Cigares.

La pension est ce qu'il y a de mieux. Une voiture se rend à la gare à l'arrivée de chaque train.

Une visite est cordialement sollicitée. Narcisse Grenier, Prop. LOUISEVILLE.

Trois mois de crédit sera accordés aux acheteurs. ALBERT ORMSTEIN, Rue Ste-Marie | Louiseville.

F.-X. Héroux, Tailleur, Voulez-vous vous vêtir avec élégance, vous n'avez qu'à me confier vos commandes. Je donnerai pleine et entière satisfaction. Mes prix sont des plus modérés.

Une visite est sollicitée. F.-X. Héroux, Tailleur, LOUISEVILLE

M. NAPOLEON FAC. Maréchal-Ferrant, RUE DES CHARS, - - - LOUISEVILLE.

Invité cordialement le public en général à lui confier ses commandes. Le fer qu'il emploie est de première qualité.

Les succès n'ont eu jusqu'à ce jour attestés de grande expérience. Téléphone No 45. B. Poste Boîte 3

L'EQUITABLE DES ETATS-UNIS, COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE 120 BROADWAY, NEW YORK.

JANVIER 1, 1894. Actif \$169,056,396

Fonds de Réserve (taux 4 1/2%) et tout autre passif..... 136,689,646

x cédent 32,366,750 \$169,056,396

Recettes \$42,022,605 Assurances (Nouvelles) \$205,280,227

Assurances en cours \$932,532,577 HENRY B. HYDE, Président. JAMES B. ALEXANDER, V. P.

S. P. STARNES, Gerant. No 157 Rue St-Jacques, Montréal, Canada. P. LAFERRIERE, Inspecteur. Représentant pour le comté de Maskinongé, F. G. LECLERCQ. - Etude de M. Fusey.

Gédéon Béland, Avocat LOUISEVILLE J. R. E. DESY, - AVOCAT TROIS-RIVIERES

Carles & Frère

-FABRICANTS DE- Bière et de Vins

La Véritable Maison -DE- Commerce LA MIEUX ASSORTIE, EST SANS CONTRE-DIT LA MAISON DE J. A. Giguère

QU'ON SE LE DISE ENTRE AMIS. J. A. Giguère, RUE ST-LAURENT, Louiseville

Demeure maintenant dans la maison de M. GEO. H. YALE. -PORTE VOISINE DE- L'Hotel Mineau.

M. Carles vend toujours du VIN de première qualité et de l'excellente BIÈRE.

Venez et constatez nos prix et la qualité de notre BIÈRE et de nos VINS.

Carles & Frères RUE SAINT-LAURENT

Portevin de l'Hotel Mineau.

Charles Duguay

M. Chs. Duguay, si bien connu pendant dix années comme l'un des meilleurs voituriers de Louiseville, nous est enlevé.

M. Duguay, après une absence de deux années aux États-Unis, où il s'est perfectionné dans son métier, demandant l'encouragement de tous les citoyens de Louiseville et des environs.

Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St-Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique.

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à Bon Marché.

Venez voir mes Phaétons. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse, Victor Héroux, RUE ST-AIMÉ, - - - LOUISEVILLE

WILBROD FERRON, Médecin et Chirurgien ST PAULIN COMTE DE MASKINONGÉ

SPECIALITÉ. Guérison prompte et assurée des rhumatismes inflammatoires et autres.

Apprentis demandés M. Adolphe Vanasse, tailleur, a besoin de deux apprentis, ayant 15 mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier.

M. Vanasse saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et espère qu'elle ne le lui ménagera pas dans l'avenir.

Adolphe Vanasse, Tailleur. Rue St-Laurent - Louiseville.

Charles Duguay

Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St-Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique.

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à Bon Marché.

Venez voir mes Phaétons. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse, Victor Héroux, RUE ST-AIMÉ, - - - LOUISEVILLE

WILBROD FERRON, Médecin et Chirurgien ST PAULIN COMTE DE MASKINONGÉ

SPECIALITÉ. Guérison prompte et assurée des rhumatismes inflammatoires et autres.

Apprentis demandés M. Adolphe Vanasse, tailleur, a besoin de deux apprentis, ayant 15 mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier.

M. Vanasse saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et espère qu'elle ne le lui ménagera pas dans l'avenir.

Adolphe Vanasse, Tailleur. Rue St-Laurent - Louiseville.

Raph. Lambert.

Marchand Général, Rue St-Laurent, LOUISEVILLE

Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St-Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique.

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à Bon Marché.

Venez voir mes Phaétons. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse, Victor Héroux, RUE ST-AIMÉ, - - - LOUISEVILLE

WILBROD FERRON, Médecin et Chirurgien ST PAULIN COMTE DE MASKINONGÉ

SPECIALITÉ. Guérison prompte et assurée des rhumatismes inflammatoires et autres.

Apprentis demandés M. Adolphe Vanasse, tailleur, a besoin de deux apprentis, ayant 15 mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier.

M. Vanasse saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et espère qu'elle ne le lui ménagera pas dans l'avenir.

Adolphe Vanasse, Tailleur. Rue St-Laurent - Louiseville.

Charles Duguay

Un assortiment complet de toutes sortes de voitures manufacturées à mon établissement, rue St-Aimé, Louiseville, près de la Gare du Pacifique.

Occasion superbe de se procurer une excellente voiture à Bon Marché.

Venez voir mes Phaétons. Leur solidité et leur élégance sont fort appréciées des véritables connaisseurs.

N'oubliez pas mon adresse, Victor Héroux, RUE ST-AIMÉ, - - - LOUISEVILLE

WILBROD FERRON, Médecin et Chirurgien ST PAULIN COMTE DE MASKINONGÉ

SPECIALITÉ. Guérison prompte et assurée des rhumatismes inflammatoires et autres.

Apprentis demandés M. Adolphe Vanasse, tailleur, a besoin de deux apprentis, ayant 15 mois d'expérience. S'adresser par lettre ou directement à l'atelier.

M. Vanasse saisit l'occasion pour remercier sa nombreuse clientèle pour son patronage du passé et espère qu'elle ne le lui ménagera pas dans l'avenir.

Adolphe Vanasse, Tailleur. Rue St-Laurent - Louiseville.